FRANCE

Boudebouz marque, Montpellier accroché

Le Montpellier SHC pensait avoir fait le plus dur en ouvrant la marque grâce à un penalty transformé par son international algérien, Riyad Boudebouz, hier, face à l'OGC Nice à l'occasion de la 5e journée de la Ligue 1 française. Il fallait compter sans le Marocain Younès Belhanda qui, pour son retour à La Mosson, a offert le point du nul aux Niçois en toute fin de match (1-1). Le gaucher des Verts a inscrit hier son second but de la saison ; le premier ayant été réussi face au SCO Angers lors de l'ouverture du championnat de France, le 13 août dernier (1-0). Il est bon de rappeler que Boudebouz fut l'auteur d'une des six réalisations des Verts à l'occasion du match face au Lesotho, le 4 septembre dernier à Blida, comptant pour l'ultime journée des qualifications pour la CAN-2017. Un but sur penalty qui avait provoqué un tollé sur la Toile et dans certains médias qui avaient évoqué un malaise au sein de la sélection, notamment entre Slimani, le buteur patenté de l'EN et le meneur de jeu de Montpellier. Certains titres spécialisés ont même suggéré la mise à l'écart de Boudebouz de la liste de Milovan Rajevac lors de la prochaine sortie des Verts, en qualifications pour Russie-2018, le 9 octobre à Blida face au Cameroun.

M. B.

BELGIQUE

L'Algérien Saâdi seul en tête du classement des meilleurs buteurs

Le footballeur algérien Idriss Saâdi a pris la tête du classement des meilleurs buteurs du championnat de Belgique en inscrivant son 5e but personnel lors de la 7e journée du championnat, ayant vu son équipe, Courtrai, s'incliner par deux buts à un dans la soirée de samedi chez le Zulte Waregem. Le leader surprise de la Jupiter Pro League avait ouvert le score par Onur Kaya à la 36e minute, avant que Saâdi n'égalise quatre minutes plus tard. Mais Courtrai a fini par concéder le but de la défaite (2-1) devant Mbaye Leyé à la 77e minute. Saâdi (24 ans) qui a connu des moments très difficiles au cours des 20 derniers mois, après avoir été victime d'une vilaine blessure à un genou s'est néanmoins consolé, en prenant seul la tête du classement des meilleurs buteurs du championnat de Belgique. Derrière l'Algérien, quatre joueurs se partagent la 2e place, avec quatre buts chacun. Il s'agit de Teodorczyk (Anderlecht), Markovic (Mouscron), Leyé (Zulte Waregem) et Kage, le coéquipier de Saâdi au Courtrai. Formé à Saint-Etienne, Saâdi a été révélé au grand public sous les couleurs de Clermont Foot 63, sociétaire de Ligue 2 française. Alors qu'il était en pleine ascension, l'Algérien a été victime en janvier 2015 d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche. Ce qui l'a éloigné des terrains pendant plus de six mois. Une situation qui, cependant, n'a pas empêché Saâdi de décrocher un bon contrat professionnel à l'étranger, puisque juste après sa guérison, il s'était engagé avec le club britannique de Cardiff City. N'ayant pas connu la gloire espérée avec son nouveau club, l'Algérien a rejoint le KV Courtrai en ce début de saison, et où les choses semblent se passer beaucoup mieux pour lui.

FOOTBALL

À TROIS SEMAINES DU LANCEMENT DES QUALIFICATIONS AFRICAINES AU MONDIAL 2018

Algérie-Cameroun : la peur doit changer de camp !

● Plus que trois petites semaines avant le lancement de la dernière phase qualificative de la zone africaine pour le Mondial-2018 en Russie. Pour les Verts, il s'agira d'accueillir d'entrée, le 9 octobre à Blida, l'ogre camerounais.

Photo : NewPress

Pareille affiche a souvent suscité des commentaires chez les spécialistes et les observateurs, tellement les deux sélections se sont rarement croisées aussi bien en amical qu'en matchs officiels (7 rencontres dont deux à titre amical). Les explications officielles (5) ont eu lieu, pour la petite histoire, à l'occasion des phases finales de la CAN respectivement en 1984 (Côte d'Ivoire), 1986 (Egypte) ,1988 (Burkina Faso), 2000 (Ghana-Nigeria) et enfin, en 2004, lors du tournoi africain tenu en Tunisie. Le bilan est, certes, légèrement favorable aux Lions Indomptables (2 victoires à 1), mais il faut juste souligner que les rendez-vous algéro-camerounais ont souvent été serrés et une moyenne de buts assez modeste (13 réalisations dans les 7 matchs joués dont 8 au profit du Cameroun). Faut-il, par ailleurs, admettre que les victoires du Cameroun emmené par Mbida, Milla et autre Djonkep sur l'Algérie ont eu lieu alors que le football algérien traversait des crises. Les équipes algériennes drivées alors par Rabah Saâdane, Abderrahmane Mehdaoui et Nasser Sendjak ont fait pâle figure respectivement à Alexandrie, à Ouagadougou et à Accra en raison de problèmes organisationnels au niveau de la fédération mais aussi d'une préparation particulièrement chétive. En 2000, les Verts qui ont atteint les quarts de finale n'ont eu en tout et pour tout qu'une quinzaine de jours de stage effectué au Brésil pour préparer le rendez-vous co-organisé par le Ghana et le Nigeria. Faut-il pour autant reprocher aux troupes de Sendjak d'avoir quitté prématurément la compétition du seul fait que la durée du stage au Brésil était insignifiante ? Cette circonstance atténuante peut être accordée aux camarades de Ziani dont l'aventure s'est achevée également en quart de finale lors de la CAN-2004, compétition que Rabah Saâdane a préparée en 17 jours après avoir réalisé deux énormes exploits, ceux d'accrocher le Cameroun (1-1) avant d'évincer les Pharaons (2-1) du tournoi dès le premier tour. Ce rappel historique était inévitable pour témoigner de la puissance réelle des Camerounais qui, en toute circonstance, savent négocier les grands rendez-vous en s'appuyant sur leur important contingent de footballeurs établis en Europe mais pas seulement.

Les Verts arrachent (enfin) le respect du monde

C'est un fait indéniable : le Cameroun a forgé sa réputation internationale à partir de plusieurs générations de grands footballeurs. Celles des années 1980, 1990 et 2000 ont été particulièrement talentueuses avec une ribambelle de stars à l'image de Roger Milla, Thomas Nkono, Théophile Abega, Patrice Mboma, Samuel Eto'o et la liste est encore longue de ces illustres joueurs qui ont mené les Lions Indomptables aux phases finales de la Coupe du monde avec un retentissant parcours en Italie (quart de finale) sans oublier les multiples consécrations lors des CAN. Un vivier qui ne semble pas tarir malgré le fait que le Cameroun n'arrive plus à s'imposer durant les tournois panafricains. Depuis la finale perdue en 2008 face à l'Egypte, le Cameroun ne fait plus peur (il était même absent en 2015 en Guinée-Equatoriale) même s'il continue à honorer régulièrement de sa présence les phases finales de la Coupe du monde et ce, depuis 1990. Si bien que les Camerounais rêvent d'une neuvième participation au Mondial après ses expériences plus ou mieux réussies en 1982, 1990, 1994, 1998, 2002, 2006, 2010 et 2014. Pour ce faire, l'équipe confiée depuis l'hiver dernier au Belge Hugo Broos (ex-entraîneur de la JSK et du NAHD en Algérie) doit passer l'écueil de l'Algérie mais également de l'ogre nigérian ainsi que la Zambie dans une poule B considérée comme le groupe de la mort de cet ultime tour qualificatif en Afrique.

Des Algériens qui ont fini par convaincre le monde entier de leurs valeurs naissantes comme en témoignent leurs remarquables prestations à l'occasion des deux dernières éditions de la Coupe du monde en Afrique du Sud (2010) et au Brésil (2014). Un ensemble algérien qui recèle en son sein de nombreux joueurs de niveau mondial à l'instar de Sofiane Feghouli, Yacine Brahimi, Islam Slimani ou encore Riyad Mahrez, désigné meilleur footballeur de la Premier League en mai dernier. Des vedettes qui animent les grands championnats européens mais aussi les deux compétitions majeures organisées par l'UEFA. Le week-end dernier, ils étaient en effet dix joueurs à se mettre sous les projecteurs des prestigieuses Champions League et l'Europa League. Les Yacine Brahimi (FC Porto), Islam Slimani et Riyad Mahrez (Leicester), Hilal Larbi Soudani (Dinamo Zagreb), Fawzi Ghoulam et Rachid Ghezzal (O Lyon), Nabil Bentaleb (Schalke) et Ishak Belfodil (Standard de Liège) et autre Sofiane Hanni (Anderlecht) côtoient désormais les meilleurs joueurs sur la planète football à telle enseigne que l'un d'entre eux, Riyad Mahrez en l'occurrence, a réussi à décrocher une place de titulaire dans l'équipe-type de la première journée de la phase des poules aux côtés de Lionel Messi, Neymar et autre Aguero. Même si comparaison n'est pas raison, le Cameroun d'Hugo Broos, mais également les autres sélections qui forment la poule de la mort, ont tout intérêt à avoir peur des Verts de Milovan Rajevac.

M. B.

MO BÉJAÏA

Plainte du TP Mazembe contre Attia auprès de la CAF

Le TP Mazembe, club de football congolais (RDC), vient de porter plainte auprès de la Confédération africaine de football (CAF) à l'encontre du président du MO Béjaïa, Zahir Attia pour ne pas avoir remboursé le président du TPM qui l'a aidé à quitter la prison à Lubumbashi en juillet dernier, a indiqué le club congolais sur site internet. En effet, selon le récit du TP Mazembe, l'affaire remonte au mois de juillet dernier lors de la rencontre TPM-MOB comptant pour la 4e journée des poules de la Coupe de la CAF. La direction de l'hôtel à Lubumbashi, n'ayant pas été réglée par le club algérien, précise le communiqué du TPM, avait porté plainte contre le président du MOB et de son secrétaire ; ce qui avait abouti, le 29 juillet, à la garde à vue du président et de Mohamed Aouissi, le secrétaire du MOB. «Informé, le président Katumbi a ensuite mandaté le directeur sportif Frédéric Kitengie pour aller au Parquet signer une décharge garantissant le paiement de quelque 23 000 dollars US de la facture de l'hôtel», note le TP Mazembe qui précise que c'est le président Katumbi qui a également pris en charge les deux billets d'avion retour en Algérie des deux responsables du Mouloudia, «au lendemain du départ de la délégation algérienne. Or, depuis plus d'un mois, le président du MOB fait la sourde oreille aux multiples relances du champion d'Afrique réclamant son remboursement. Après avoir fait croire, au début, que le règlement était en cours, le président Attia a ensuite choisi de ne même plus répondre aux appels. Ce silence inadmissible n'a laissé au TPM d'autre choix que de porter l'affaire devant la Confédération africaine de football à laquelle le dossier vient d'être transmis», note le club congolais qui regrette le comportement du président du MOB.

Ah. A.

COUPE DE LA CAF (1/2 FINALE-ALLER)

L'ES Sahel et le TP Mazembe se neutralisent

L'ES Sahel (Tunisie), tenante du titre, et le TP Mazembe (RD Congo) ont fait match nul (1-1), en demi-finale aller de la Coupe de la CAF, disputée samedi soir à Sousse. La formation tunisienne a ouvert le score par Hamza Lahmar (20) et le club congolais a égalisé par Roger Claver Assale (52). La demi-finale retour aura lieu dimanche 25 septembre à Lubumbashi.